



La vitalité des centres-villes passée sous la loupe

Une étude sur l'animation et la gestion des centres de Vallorbe, d'Orbe, d'Yverdon et de Sainte-Croix a été faite sur demande de l'ADNV

Céline Duruz

Vitrines vides et hausse des pendulaires: depuis des années, les centres-villes se vident peu à peu. Pour réaliser un état des lieux régional, l'Association pour le développement du Nord vaudois (ADNV) a lancé ce printemps un audit des centres-villes d'Orbe, de Vallorbe, de Sainte-Croix et d'Yverdon.

L'étude, réalisée avec les sociétés industrielles et commerciales (SIC) des quatre localités - qui comptent 1000 membres en tout - a été menée par Jérôme Chenal, urbaniste et directeur de la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire à l'EPFL. «Ce genre de mandat est encore rare mais très intéressant. Il permet de faire des comparaisons entre des centres similaires sur plusieurs points et de profiter des expériences de chacun. Peut-être devraient-ils mutualiser leurs compétences.» Le scientifique a par exemple noté que ces communes ne bénéficient pas franchement du développement démographique que connaît le canton. «Elles accueillent surtout des pendulaires, poursuit Jérôme

Chenal. Or, on remarque aujourd'hui qu'il y a une inadéquation entre notre mode de vie et les horaires des magasins. Il faut en prendre conscience. On ne peut ni revenir en arrière ni aller à l'encontre de cette évolution.»

Les présidents des SIC et de l'ADNV n'ont pas été surpris à lecture de ce rapport de cinquante pages, comprenant quelques pistes à creuser, comme la création d'un

«On remarque aujourd'hui qu'il y a une inadéquation entre notre mode de vie et les horaires des magasins»

Jérôme Chenal, directeur de la Communauté d'études pour l'aménagement du territoire à l'EPFL

hôtel trois étoiles dans le centre historique d'Yverdon ou le soutien d'un événement d'importance extra-régionale à Orbe et à Vallorbe. «Il est intéressant d'avoir un avis extérieur sur la situation à Sainte-Croix, commente le président de la SIC locale, Lionel Pesenti. Il est parfois difficile de faire voir la réalité aux habitants sous un autre angle.» Les enjeux et les points noirs des quatre cités, comme l'absence d'un vrai centre à Sainte-Croix ou

le fait que Vallorbe est un lieu de passage (*lire ci-dessus*), y sont notés noir sur blanc. «Un scientifique doit rester objectif, montrer la situation actuelle. S'ensuivront peut-être des choix politiques et de société», poursuit Jérôme Chenal.

Concrétiser l'étude

Ce rapport s'inscrit dans une démarche de City Management amorcée en 2005. Elle devrait déboucher ces deux prochaines années sur un plan d'action. Hors de question donc que cette étude termine sur un coin de bureau. Elle a été transmise cet été aux municipalités concernées. «Jusqu'à présent, nous nous basions surtout sur de l'observation en ville et notre intuition pour agir, explique le directeur de l'ADNV, Jean-Marc Buchillier. Aujourd'hui, nous disposons d'un outil utile pour les réflexions des SIC et des Villes.»

Les SIC et l'ADNV mènent en parallèle un travail de fond en misant sur la prospection de grandes enseignes, comme Starbucks - un manque à Yverdon, selon les jeunes sondés dans une étude réalisée dernièrement par l'étudiante Marie Kessler -, qui agirait comme un aimant pour d'autres marques. «Nous arrivons souvent trop tard sur les dossiers, ce qui nous fait manquer des opportunités, regrette Laurent Gabella, président de la SIC d'Yverdon. La solution serait de professionnaliser la gestion du centre-ville.»